une société, « Les Défenseurs du drapeau », établie chez M. Delespierre, place Ste-Elisabeth, a eu aussi l'idée d'organiser une sortie pour la Mi-Carême.

Disons-le de suite, le char anticollectiviste a obtenu un immense succès. Des ovations sans fin ont accueilli son passage dans les rues de Roubaix et à certains moments l'enthousiasme de la foule a pris le caractère d'une véritable manifestation.

Une grande partie de la population a saisi avec empressement l'occasion qui lui était donnée de prouver ses sentiments républicains et patriotiques en applaudissant avec frénésie les hommes et les jeunes gens qui composaient le cortège. C'est le réveil du Roubaix travailleur et honnête qu'elle voulait saluer.

Le char était de facture simple mais d'un très joli effet. Entièrement tendu d'étoffe tricolore et orné de trophées de drapeaux, il portait à sa partie supérieure une sorte de plate-forme sur laquelle se trouvaient trois jeunes filles représentant la France entourée de l'Alsace et de la Lorraine.

Des musiciens occupaient tout le bas et faisaient entendre des airs patriotiques ou accompagnaient le refrain d'une chanson en patois roubaisien que vociférait de charmants pierrots. *Les Sangsures de Roubaix*, tel est le titre de cette chansou qui fut bientôt entre toutes les mains.

L'auteur de ces couplets, après avoir expliqué qu'il faut entendre par « sangsures » les collectivistes venus à Roubaix pour exploiter le peuple, ajoute :

TROISIÈME COUPLET

Tchan qu'ce l'éliqu' de sangsur' nouvelles
A va qu'on Parti eiot pas
Fil a volu fair' m'n' merveile
In criant : *A bas l's Vendus*
Y ont prouvé qu'il n'savoit mi' coiche
In applaudi les Patrons : Peu Bouche
Sans s'apercevoir les magands
Qu'les Peaux Bouches y sont du leu rang

QUATRIÈME COUPLET

Les Peaux Bouches y much'lent les limmes
Y much'l' aussi les p'tits afants
Les sangsur's y font proj' et l'usme
Y chuch'lent les p'tits et les grands
C'qu'est cuss' qui sont caus' que l'z'affaires
Z'Roubaix sont du la misère
Y y vinttent ces *Saint Pabric* !
Les vrais défenseurs des ouvris.

SIXIÈME COUPLET

Y a déja tr'op lommint qu'ch'a dure
Et m qu'm'ch' a n'davoir assez
Faut rinvoi tous ces sangsures
Dous l'hetoitie edu qui sont nes
Leu deroute va ête generale
Par ach'leur l'Union sociale
Et *Patriotique de Roubaix*
Va s'changer d'les fair' décamper.

La marche du char anti-collectiviste à travers la ville. — Nombreux incidents. — Deux arrestations.

Comme nous l'avons dit plus haut, le char anti-collectiviste a été l'objet de nombreuses manifestations de sympathie, sur tout le parcours qu'il a suivi, depuis son départ, vers deux heures, jusqu'à sa rentrée.

Naturellement, devant un accueil aussi chaleureux, il fallait s'attendre à des contremanifestations ; elles se sont produites fréquemment et ont même donné lieu à plusieurs incidents que nous allons relater.

Grand'Rue, les « Défenseurs du Drapeau » ont rencontre plusieurs groupes révolutionnaires.

Ces derniers entonnerent l'*Internationale*, les patriotes répondirent par la *Marseillaise*, tandis que sur la chaussée et sur les trottoirs, partisans et adversaires échangeaient des applaudissements ou des huées. Cependant les voix des patriotes couvrirent bientôt celles des socialistes. Les promeneurs s'approcherent alors du char des « *Défenseurs du Drapeau* » et une ovation spontanée eut lieu, indescriptible et vraiment imposante.

Des centaines de personnes agitaient leur chapeau, leur canne, leur mouchoir de poche, en criant : « Vive la France ! Vive l'Armée ! Vive Roubaix ! »

A quelques « exclamations isolées de : « Vive la Sociale ! » des cris répétés de : « Vive la République ! » répondirent.

En face de la Place de la Liberté, pendant plus de vingt minutes, il fut impossible de circuler. Les acclamations succédaient aux acclamations sans interruption.

A un certain moment une personne escalada le char et vint offrir aux figurants un superbe bouquet aux couleurs nationales. Vous l'enthousiasme déborda. Bravo ! Bravo ! crie-t-on de toutes parts.

Avec beaucoup de peine, le groupe anti-collectiviste put enfin continuer sa route.

Ce ne fut jusqu'à la place qu'une longue suite d'ovations.

A différentes reprises des bouquets furent jetés aux figurants.

Arrivé à la Grand'Place, le char se rencontra une seconde fois avec des groupes collectivistes. Une formidable huée accueilli de nouveau le chant de l'*Internationale*.

Les révolutionnaires prirent le bon parti de se rendre *en face de la mairie où ils purent enfin, dans un endroit relatif*, chanter leurs couplets. Ils firent d'ailleurs durer le plaisir assez longtemps pendant lequel le groupe anti-collectiviste s'avançait vers la rue de la Gare.

Le char s'arrêta vis à vis le café Terrasse.

Au milieu des applaudissements des promeneurs, la chanson « Les Sangsures de Roubaix » fut interprétée. La foule reprit le refrain en chœur.

Quelques contre-manifestants essayèrent alors de siffler et de crier de toute leur force : Vive Carrette ! Ils furent aussitôt entourés par une foule nombreuse qui chantait la *Marseillaise*.

Des altercations, des bousculades même, se produisirent à ce moment.

Plusieurs coups de poing furent échangés, mais aucun incident ne dégénéra précisément en rixe.

On aurait pu le craindre cependant, car les esprits commençaient à s'échauffer.

Vers quatre heures et demie, le char anti-collectiviste revint sur la Grande-Place et se plaça en face de l'Hôtel-de-Ville.

Les mêmes incidents se répétèrent. Tandis qu'une partie de la foule applaudissait les patriotes, l'autre partie sifflait ou poussait des huées.

Cependant les acclamations ici encore étouffèrent bientôt ces cris hostiles.

Après avoir stationné un quart d'heure environ, le groupe quitta la place suivi par une foule énorme et continua son itinéraire.

Dans les autres quartiers, aucun incident digne d'être noté ne se produisit.

Au cours des différentes manifestations, deux arrestations ont été opérées pour coups et rébellion envers les agents, celles des nommés François Boutanger, âgé de 26 ans, tisserand, demeurant rue du Tilleul et de Jules Truffaut, 22 ans, peigneur, demeurant rue Molière, à Wattrelos.

Ces deux arrestations ont été maintenues.

Les groupes divers

Parmi les divers groupes qui se recommandaient surtout par l'originalité et la fraîcheur des costumes, nous devons citer le Club Acrobatique Méphisto.

Les membres vendaient une chanson dont voici un couplet :

Il faut voir les sauts périlleux
Bien de mieux
Les grands écarts par les gosses
Les pyramides merveilleuses
Dangereuses.
Ce sont bien là des tours de force
Voir se tordre les reins
Courir sur les mains
En faisant au public
Des grimaces comiques
Grimper comme des chats
Qui font rire aux éclats
De leurs élans joyeux ébats

L'*Ancienne Etoile Pédestre Roubaisienne* mérite aussi d'être signalée, car comme dit le refrain de sa chanson :

Quand on voit les trains marcheurs
L'on s'ecte avec bonheur
On les voit n'a non de non
Ces trains m. archeurs ces champions.

Les *Petits Cabouis*, est le titre d'une chanson vendue par l'*Etoile Pédestre Roubaisienne*.

Le refrain en exprime suffisamment le sujet.

Avec ches cabouis de malheur
Qui font tout pour plaire
Les honnêtes cabarets acheur
Y nont pus rin à faire.

Ajoutons encore les *Mangeu d'Gaspar*, le groupe de la *Solidarité artistique*, etc., etc.

La soirée

Pendant la soirée les cafés et les bals ont présenté une animation extraordinaire. Les masques se trouvaient partout en très grand nombre et quelquefois vêtus avaient des costumes aussi originaux que gracieux.

Il n'y a pas d'incidents à signaler.

A TOURCOING

La température très clémente de l'après-dîner de dimanche avait attiré dans nos rues un grand nombre de promeneurs.

Les masques, peut-être moins nombreux que d'habitude, n'en ont pas moins circulé gaiement dans la foule et les cafés, intriguant joyeusement les amis. Parmi les groupes les mieux réussis, citons l'harmonie *la fraternelle*, dirigée par M. Dherte. Tous les exécutants avaient arboré le costume féminin. Cette société, qui a parcouru un long itinéraire en exécutant d'entraînants vas andoulés, a obtenu un franc succès. Dame, on ne voit pas tous les jours — même à notre époque de féminisme à outrance — une grosse caisse et un ophicléide portant chignon.

Un autre groupe, celui des gardes champêtres de l'ancien temps, n'a pas moins obtenu la faveur des curieux.

Ces braves représentants de la police rurale (1830), avec leurs guêtres, leur immense hoorne et le coupe-choux suspendu au baudrier, ont fait fureur.

Parmi les chars : les « Mabonis de la Croix-Rouge » et le « Carrapatte », qui débitait une chanson dont voici le premier couplet :

In a trouvé sur la terre
Tous les sortes d'invertion,
Aujourd'hui j'ai voulu faire
In' nouvelle locomotion.
In vo rouler dans les rues,
Les trains sans vapeur ni feu,
Mais chin qu'in n'a pas acor vu,
C'est l'in'n voiture sans reu.

N'oublions pas les voitures où l'on remarquait de très jolis costumes, clowns, clownesses, arlequines et pierrots.

La soirée a été très animée et le bal s'est prolongé jusqu'au petit jour.

A WATTRELOS

Il y a eu, cette année, un peu plus d'animation et plus de déguisements que d'ordinaire.

Il convient de citer les chars : Celui de la société du « Télégraphe » établie à l'estaminet Duhamel-Beuscart, rue des Champs, au Crétinier, d'abord. Ces « télégraphistes » . . du carnaval chantaient les *bienfaits du prochain* éclairage électrique de la ville. En voici un couplet :

Ceux qui sont morts y a cinquante ans
Ah ! si ceux-ci se la terre
Pour vir des pareils inventions
Y diroite mon Dieu c'est affaire
De vivre pour l'monnint d'acheteur
Tout marcher à la mécanique
Ag gaz et aussi à l'vapeur
Et beto cha s'ra l'électrique.

Et celui-ci :

Dans in p'tit momint vous allez vir
Tchan qu'ln fara ains nouvelliche
Gramin d'jus qui vont faire bon' chir
Des pourmenir din l'voisinache
Et si vous s'rin s'amuser
Et que vous attrape la brune
Vous verrai clair pour retourner
N'faudra pas s'chuper d'la lune.

Nous voyons défiler ensuite la « Jeunesse d'Aujourd'hui », chantée par les Amis Réunis, établie chez Adolphe Dartois, rue des Champs. Cette société déplore la coquetterie des jeunes ouvrières ; écoutez plutôt :

Ju voit acheteur ces p'tites impiates
Pour cusses ersomer m'n' sujo
Qui font leu chfeux à la salate
Et y sont des taques à tous feus dogts
Inn souvent chet des piqurites
Qui ont des frissons su leu syx
A ces-la y n'fot pu rire
Chinqy leu faut cutin imdoyi.

Mentionnons encore « les Jeunes d'Flechettes », établis chez Sébastien Catteau, au Laboureur, et le Parti Ouvrier », chez M. Florimond Ledoulle.

En dehors de ces sociétés sur chars, quelques groupes plus ou moins frais, mais pleins d'entrain, ont été à ercus sur la Place et dans les nombreux quartiers de Wattrelos, notamment au Crétinier, au Sapin-Vert et au Laboureur.

Le soir, il y a eu bal dans trois ou quatre estaminets.

A CROIX

Nombre de sociétés et de personnes masquées ont parcouru les rues de Croix.

Deux chars seulement avaient été préparés par la section du Parti collectiviste de Croix-Wasquehal pour figurer dans un cortège qui, d'ailleurs, s'est vite éclipsé vers Roubaix. Naturellement, le rouge avait été choisi *aussi bien pour le décor du char que pour le costume* des figurants.

Autour des divers groupes, les chansons se vendent assez bien. L'une d'elles intitulée : « Qui donne aux pauvres prête à Dieu », se fait remarquer par le but que l'auteur s'est proposé d'atteindre : la charité du public à l'infortuné d'une pauvre veuve et de ses six enfants. Elle dit à cet effet :

C'est que l'hiver est dur pour qui n'a plus de feu
Et qu'un dehors la neige en flocons tombe abonne,
O mortels, qui croyez qu'au ciel il est un dieu
Si vous n'avez pas froid, faites-lui donc l'aumône.

Parmi les autres chansons se trouvent les titres suivants : *les Pos d'chaune*, par les Coquelous (Wasquehal) ; *les nos du Nouv Bonnet*, par les Sans-Soucis (Wasquehal) ; *les Soyeux*, les *Tononneux*, par des groupes de Croix ; *l'Homme content*, par les Bon' bouffe-tout, etc.

Une assez vive animation n'a cessé de régner aux abords de la Croix-Blanche, de la Grand'Place et de la salle des fêtes où avait lieu un bal. La soirée s'est passée sans incident notable.

A WASQUEHAL

Favorisé par un temps superbe, la fête de la Mi-Carême a été assez animée dans la commune. Des groupes nombreux ont parcouru les principales rues du village. Plusieurs sociétés ont été particulièrement remarquées. La soirée s'est passée dans le plus grand calme.

Dans les communes du canton de Lannoy

A Lannoy même, on ne se croirait pas au jour de la Mi-Carême, tellement les rues sont désertes. Beaucoup d'habitants se sont, en effet, dirigés vers Roubaix et c'est à des rares intervalles que l'on peut voir quelques groupes des costumés.

A Leers, Forest, Toufflers et Hem, l'animation n'a pas été plus grande.

A Lys, deux chars ont parcouru les rues de la ville dans le courant de l'après-midi. Le premier était en rouge et portait une quinzaine de personnages. Un panneau fixé au sommet. On y chantait une chanson de circonstance. « Le pain dur ». Le second, précédé d'un appareil assez réussi d'obus ! Une chanson sur le « louis d'or » Eu voici le refrain :

Di mon p'tit nom j'n'appelle Loris.
Mon prénom fait par or
Et c'est à vous les ouvris
Que j'Z'ai voulu d'vous faire grand tort.
Faites de mi chin qu'vous voulez,
Si c'est pou faire vou bonheur
Vous n'avez qu'à m' supprimer
Vous s'ra z'toute ju'ne vous malheur.

A LILLE

Grâce au temps magnifique, la journée de dimanche présentait à Lille une très grande animation. Les masques sont en beaucoup plus nombreux que de coutume. Des costumes de costumes et de chansons, organisés par la municipalité, y ont contribué dans une large mesure. Il y a eu quelques chars.

Les socialistes se sont généralement abstenus de manifestations politiques.

Les marchands de confettis s'étaient installés le long du trottoir Grande Place, rues des Manneliers et Faidherbe ; ils ont dû faire d'excellentes affaires.

Dans la soirée, l'animation était encore plus grande, et les cafés regorgeaient de masques et de consommateurs. Les bals ont été très animés.

A MOUSCRON

La fête était assez animée à Mouscron, où un cortège forme de plusieurs chars et de nombreuses personnes très bien costumées a parcouru les principales rues. Toute l'après-midi, les rues de Gaz, de la Station et de Tournai, depuis la place de la Gare jusqu'à la Grande-Place, ont présenté une très grande animation.

A TOURNAI

Un temps splendide a favorisé le cortège organisé par la société des orphéonistes, au bénéfice des victimes du travail, des crèches et des enfants moralement abandonnés.

Mis en marche à deux heures, il a parcouru le même itinéraire que l'année dernière, accompagné de quêteurs qui ont dû faire une fructueuse recette dans les principales rues de la ville.

On remarquait dans le cortège deux chars décorés avec beaucoup de goût et deux sociétés de musique dont les membres étaient costumés.

La distribution a eu lieu sur la Grande-Place à quatre heures, où un concert était donné à la même heure par la musique du 1er régiment des chasseurs à cheval.

Pendant toute la journée, une grande animation n'a cessé de régner dans la ville.

Les confetti ont plu comme l'année dernière sur les nombreux *promeneurs qui faisaient leur traditionnelle* promenade sur la Grande Place.

Nominations ecclésiastiques. — M. Derbécourt, curé de Quievrechain, est nommé, sur sa demande, chapelain de Blanc-Misseron. M. Lefebvre, professeur à Armentières, est nommé vicaire à Fromelles.

CORRESPONDANCE

(Articles publiés sous cette rubrique sous la seule responsabilité de leurs signataires)

A l'Hippodrome Théâtre de Roubaix

Roubaix, le 19 mars 1898.

Monsieur le Directeur,

Depuis l'importante manifestation artistique qu'a été l'exécution à Roubaix de l'œuvre si complexe des *Maîtres Chanteurs*, de nombreuses demandes, qui ont trouvé un écho dans vos colonnes, nous ont été faites pour que l'excellente troupe de Gand se fît entendre une fois encore à Roubaix dans une œuvre française.

Le *Faust* de Gounod était tout indiqué. Mlle Fackbiers, engagée à la Monnaie de Bruxelles, veut bien chanter à Roubaix, pour la *première fois*, le rôle de Marguerite ; M. Dous est un Méphisto merveilleux, MM. Paul Gautier et Marechal sont aussi les meilleurs interprètes des rôles de Faust et Valentin que notre scène ait jamais vus.

Mais.... la série des représentations subventionnées est épuisée.

Donner un opéra comme *Faust*, même devant une salle pleine, mais sans subvention, nous laisserait un déficit sérieux ; le donner devant une demi-salle serait un désastre.

Malgré cette perspective, nous donnerons *Faust* jeudi prochain 24 mars.

Nous espérons que lors de la très prochaine discussion de la subvention théâtrale, le Conseil municipal voudra bien tenir compte des sacrifices que nous aurons faits cette saison pour ne rien refuser au public et nous espérons que le public fera honneur à ses demandes en accueillant en foule le chef d'œuvre français et ses interprètes.

Nous vous remercions, Monsieur le Directeur, de vouloir bien contribuer une fois de plus à ce résultat en donnant à la présente lettre la si large publicité de votre journal et nous restons vos dévoués,

Les Administrateurs de l'Hippodrome.

Concerts & Spectacles

L'exercice musical des élèves de l'Ecole Nationale de Musique. — C'est toujours avec un vif intérêt que nous assistons à l'exercice musical où se produisent, chaque année, les meilleurs élèves de notre Ecole Nationale de Musique.

Il y a en effet dans cette audition un attrait tout spécial pour ceux qui s'occupent de l'art musical et qui ont à compter l'avenir de cet art dans notre ville. Le programme qui y est interprété comprend les noms des maîtres les plus illustres et il est particulièrement intéressant d'étudier chez les jeunes élèves les tendances et les dispositions qu'ils manifestent dans cette première production de leur talent.

Aussi la population roubaisienne suivra-t-elle avec empressement ces exercices où elle est heureuse et fière d'applaudir les exécutants et de constater la valeur artistique de l'enseignement de notre Ecole de musique que la direction hautement appréciée de M. Koszut et le concours dévoué de ses professeurs a placée à un niveau élevé.

La salle des fêtes de l'Hôtel-de-ville était bondée dimanche d'une assistance sympathique. Nous y avons remarqué, avec surprise, l'absence de tout représentant de la municipalité qui a sa place marquée dans une séance de ce genre qui touche à l'enseignement public dont elle ne doit pas se désintéresser.

L'exercice musical a commencé par l'exécution de l'ouverture d'*Egmont*, œuvre symphonique magistrale de Beethoven, que l'orchestre de l'école, sous l'habile direction de M. Koszut, a interprété avec une remarquable exactitude dans l'ensemble et un soin minutieux dans les détails.

M. Léon Vermeniné, élève de M. Minssart, a fait entendre ensuite l'œuvre de *Suzanne*, de Paladilhe, d'une voix *bien exercée et bien conduite*.

Une fantaisie d'Hermann sur des motifs de la *Romanesque* de Bodin, a fait avantageusement apprécier le talent que possède déjà cet élève de M. Edmond Robert, élève de M. A. Boutiez, talent qui acquerra un beau développement quand l'âge aura donné au jeune élève un souffle prolongé et bien soutenu.

Du cheze de M. Gustave Bessy, M. Alph. Desmulliez, a fait preuve dans l'interprétation d'une mélodie pour violoncelle de Rabaud, de précieuses qualités dans l'art de phraser et de nuancer. Il complétera ses qualités en veillant à la sonorité de l'archet qui produit parfois un léger grincement en mordant les cordes.

Mlle L. Espa, élève de Mme Lorette, a chanté l'air d'Alice de *Robert-le-Diable* de Meyerbeer. Sa voix est agréablement timbrée, bien sonore, souple et bien exercée, sa diction est bonne ainsi que sa méthode. Ses auditeurs l'ont écoutée avec plaisir bien que l'émotion, dont toutes ces qualités auraient dû la préserver, ait paralysé en grande partie ses ressources vocales.

Par contre, pas la moindre émotion chez M. Nauwelaerts, élève de M. D. Laurent ; au contraire, c'est avec une imperturbable crânerie qu'il a exécuté la Polonaise pour violon de Ch. Dancla. Il y a chez le jeune violoniste l'étoffe d'un virtuose et il le deviendra s'il veut s'astreindre à perfectionner avec persévérance tous les détails de son jeu qui est déjà brillant.

La série des auditions individuelles a été close par une Sarthe Scutier. Elle ne pouvait faire mieux pour laisser la meilleure impression. L'élève de Mme Duhamel-Leclercq a interprété la Fantaisie impromptu pour piano de Chopin en vraie artiste. Netteté et agilité du doigté, souplesse du poignet, *bon tempérament dans l'alliance* des deux mains, style bien compris et bien exprimé forment chez cette ensemble de précieuses qualités.

Une délicieuse page symphonique développée avec un art admirable et une verve étincelante autour d'un motif *exquis de quelques notes, le final de la symphonie n° 39* de Mozart, a dignement complété cet intéressant exercice musical. L'orchestre l'a exécuté avec un brio qui a charmé les auditeurs.

Nous avons regretté de ne point voir figurer de chœur au programme ; les exercices des années précédentes nous avaient fourni l'occasion d'en entendre plusieurs qui avaient obtenu le plus légitime succès. Il paraîtrait que cette regrettable lacune est due à l'absence dans les bâtiments de l'Ecole de musique d'une salle de répétitions en rapport avec le nombre actuel des élèves. La construction de cette salle semble donc s'imposer pour éviter d'arrêter l'essor sans cesse croissant de cet établissement.

Roubaix. — *Le concert de l'Association amicale des Anciens élèves de l'école de la rue des Arts* a obtenu un très grand succès, samedi soir, à la Brasserie Universelle ; Affluence nombreuse, beaucoup d'entrain et de gaieté et de la part des artistes une irréprochable perfection.

Il faudrait les citer tous, car tous se sont véritablement surpassés et ont mérité les chaleureux et fréquents applaudissements que leur auditoire ne leur a pas ménagés.

A l'issue du concert a eu lieu le tirage de la tombola organisée par l'Association. En voici les numéros gagnants :

9553, 14870, 6595, 10089, 536, 9130, 8168, 8825, 3743, 6882, 5916, 9753, 16999 9275, 4598, 4821, 4450, 7921, 1 799, 2828, 1198, 15871, 935, 3573, 16368, 2 7, 11415, 8 7, 4932, 3288, 9082, 13449, 1891, 8164, 13212, 842, 0555, 1 742, 15536, 4206, 16 79, 9590, 6365, 1607, 14569, 1827 16616, 1428, 642, 3602, 12730, 816, 5598, 7487, 3899, 12250, 14029, 10048, 6823, 11671, 9 80, 2335, 13156, 16556, 8097, 1485, 7077, 14 25, 418 3, 5999, 2675, 10471, 15 27, 9 06, 5899, 12 79, 7 3, 6655, 13 0, 7155, 102 6, 14422, 15 39, 5584, 12445, 9845, 15005, 7155, 1454 , 5926, 26017, 12311, 9116, 9923, 2034, 4298, 16 6, 12675, 9 60, 6695, 8343, 15577, 14635, 3255, 9197, 6530, 1455 , 13900, 13540, 4382, 7 0, 2453, 1812, 6692, 158.

L'harmonie St-Louis offrira un grand concert à ses membres honoraires, le lundi, 21 mars, à six heures, dans la salle des fêtes du café Pandore (entrée par la rue St-Antoine). Les membres honoraires qui n'auraient pas reçu leur invitation sont priés de la réclamer au bureau Pensionnat St-Louis. On peut se procurer des cartes d'entrée au prix de un franc.

— *La Compagnie des 1 compétes « l'Ancienne »* s'est réunie en assemblée générale, et a procédé au renouvellement de sa commission, qui est ainsi composée :

Président, Alfr. Phie Hanton ; vice-président, Victor Lecoq, adjudant, Henri Vanneste, secrétaire-trésorier, Camille Vienne ; secrétaire adjoint, Gabriel Desbiens ; commissaires, Deffrennes, Dombart, Gustave Jackels, Louis Vienne ; Directeur, Gustave Lambert ; sous-directeur, Louis Mulot.

— *La Société des Médailles de l'Armée Coloniale* organise une tombola au profit de sa caisse de secours. Elle recevra les dons ou les lots que les bienfaiteurs voudront bien lui envoyer.

— *Un concert par le cercle « Molière. »* — Le cercle dramat que *Molière* organise un grand concert pour le dimanche 27 mars, à 6 heures, dans la salle des fêtes du café Pandore, rue Pauvrée.

— *Les Associations amicales* des écoles des rues Decrème et Saint-Vincent donneront ensemble un concert le dimanche 27 mars, à six heures et demie du soir, dans la salle des fêtes de la Mairie.

GRAND THÉATRE-HIPPODROME

Bur. 7 h. 1/2 **Lundi 21 mars 1898** Rid. 8 h.

Par traité spécial avec la Société des Auteurs
Le grand succès actuel de la Comédie-Française

CATHERINE

Pièce nouvelle en 4 actes, de Henri Lavedan
Représentée pour la 1re fois à Paris le 24 janvier 1898
Prix des places : Fauteuils, loges et baignoires, 4 fr. ; pourtour, 2 fr. ; première galerie, 1 fr. 50 ; deuxième galerie, 0 fr. 50. Location chez M. Jubé-Hertogh, rue de la Gare.

NORD

Nominations de juges de paix. — Sont nommés juges de paix : A Bailleul, canton Nord-Ouest, M. Guilliard ; à Gravelines, M. Mauvin ; à Quesnoy-sur-Deûle, M. Merlevède.

Un soldat tué près de la gare de Lourches. — Le conducteur du train 4767 a découvert sur la voie, près de la gare de Lourches, le cadavre d'un soldat du 1er régiment de ligne en garnison à Cambrai.

L'identité du malheureux fut être établie. Il avait en poche une permission de 10 jours au nom d'Ernest Hubert.

Hubert habitait Romeries, il se rendait à Bouchain. On croit à accident.

Valenciennes. — *Le drame de la frontière. — Les recherches du parquet. — L'identité de l'agresseur établie.* — Nous avons dit que le parquet de Valenciennes ne désespérait pas d'arriver à établir l'identité et l'odyssée du mystérieux individu qui a mis en émoi toute la frontière.

Il a, en effet, acquis la certitude que cet individu s'appelait bien Louis Chauchat et que les papiers trouvés sur lui étaient les siens ; il a de plus relevé la piste de Louis Chauchat depuis son départ du Puy pour la Suisse jusqu'à sa rentrée en France, accomplie dans les dramatiques circonstances que l'on sait.

Il a pu aussi suivre ses pérégrinations à travers la Suisse, l'Allemagne, le Luxembourg et la Belgique.

Mais quant à savoir quelles étaient les intentions de Louis Chauchat, en revenant en France, c'est encore un mystère qui s'éclaircira, il faut l'espérer.

L'administration des douanes a allouée une somme de cent francs à chacun des douaniers qui se sont signalés dans cette émouvante affaire.

L'état des blessés, louveneaux et Davoine, continue à s'améliorer.

Un incendie criminel à Santes. — M. Lemaire, juge d'instruction, a fait une descente à Santes à propos d'un *incendie qui avait éclaté à la ferme Lefebvre*, et à la suite duquel un jeune garçon de 13 ans, Joseph Masquelier, a été arrêté.

Le juge d'instruction a interrogé le jeune incendiaire, qui a avoué avoir mis le feu, de complicité avec un autre vagabond, Jules Delerme, âgé de quinze ans.

M. Lemaire a entendu également divers témoins. On ne connaît point, jusqu'ici, les mobiles qui ont fait agir ces deux jeunes incendiaires.

Jules Delerme a été arrêté dimanche matin à Lille, par deux agents, au moment où il passait square Jussieu. Il sera conduit au Parquet et ira répondre son complice à la maison d'arrêt.

BELGIQUE

La France et le port d'Anvers. — (De notre correspondant). J'apprends que M. Carteron, consul général de France à Anvers, vient d'adresser au ministère des affaires étrangères, à Paris, un rapport très étudié sur *la situation d'Anvers à l'égard du commerce français*.

Je suis, de plus, en état de vous résumer ce rapport qui intéresse à sans doute beaucoup de vos lecteurs.

M. Carteron constate que la France n'occupe plus au point de vue du tonnage total des navires qu'elle envoie à Anvers, que le huitième rang parmi les nations. En 1897, le port d'Anvers n'a reçu que 405 navires français, 2839 navires anglais, 509 allemands et 386 belges. Le total des navires qui, pendant ladite année, ont passé par ce port, s'élève à 5106, jaugeant 6.215,550 tonnes.

M. Carteron fait ressortir l'importance toujours croissante de la marine allemande à Anvers et la décadence de la marine française. Il a estimé à 150 millions la valeur du trafic qui s'y trasbite par Anvers.

Le consul insiste pour que les négociants et armateurs français prennent enfin la place qui leur revient dans cette ville d'Anvers si voisine des frontières de France et à laquelle ce pays est rattaché par de nombreux et glorieux souvenirs.

Il recommande instamment l'œuvre de la Chambre de commerce française d'Anvers dont le ressort s'étend aux quatre provinces flamandes. Cette œuvre a été créée surtout en vue de contribuer à l'extension de l'action commerciale française à Anvers.

LA MAISON
BOUCAU-VEREECKE
5, rue Pierre-Motte, Roubaix
MET EN VENTE CETTE ANNÉE LES
ARTICLES D'UN GENRE TOUT NOUVEAU
ET DE SA FABRICATION
SUR FORME, MODE DERNIÈRE CRÉATION
Marque de Fabrique déposée
CROCS DÉTAIL
Devise : ÉLÉGANCE, SOLIDITÉ
CHAUSSURES POULAIN RUSSE
CHAUSSURES DE VILLE — LACET — Élastique — DERBY ET AUTRES
ARTICLES DE SPORT — FOOT-BALL — LAWN-TENNIS — ÉQUITATION — CYCLIST — GYMNASTIQUE — CHASSE — MARAIS — BAIN DE MER — CAOUTCHOUCS — BOUCAU-PLAGE
HAUTE FANTAISIE POUR NOCES BALS ET SOIRÉES
CHAUSSURES EN VEAU
couleurs toutes nuances de tous genres et de toutes formes
FORMES ET EMBOUCHOIRS
sur mesure ou tout faits

CHRONIQUE VÉLOCIPÉDIQUE

L'installation de MM. Vve COUVREUR-DEBEUF, 68, rue de la Gare à Roubaix, a été ce qu'on en attendait, c'est-à-dire magnifique.

Il est vrai qu'avec les marques dont seule cette maison se nomme le monopole dans la région il fallait un magasin digne de son renom ; *en effet nous y voyons la célèbre* machine **GLADIATOR** la seule machine qui permit à un cycliste de courir 1000 kilomètres en vingt-quatre heures ; cette machine, comme la **CLÉMENT**, sa sœur, est vendue au prix incroyable de 275 francs. Nous y avons rencontré aussi la machine **ROCHET**, une des plus anciennes marques françaises, dont le prix modique vient de 260 francs à la portée de toutes les bourses, et enfin la **CLEVELAND**, la célèbre marque américaine que tout le monde envie, à cause de son fini et de son élégance.

Les voitures d'enfants et surtout la voiture rose ont aussi fait l'admiration de beaucoup de mères de famille qui ont dû la désirer.

Nous renouvelons à ces Messieurs nos souhaits de bonne chance et de prospérité.

⁂

LE TOURING-CLUB MENINOIS AU VÉLODROME DE TOURCOING. — Nous apprenons avec grande satisfaction que le Touring-Club de Menin organise pour le 17 avril prochain, une splendide fête musicale et sportive qui se donnera au Vélodrome de Tourcoing.

Ce club, l'un des plus importants de Belgique, compte une fanfare avec, qui, dans toutes les localités qu'il traîne de son passage, obtient un succès éclatant. Récemment encore à Heyst-sur-Mer, où, l'an dernier, il soulevait ovations les plus enthousiastes. Signalons à ce propos l'adresse particulière des amateurs qui la composent : qu'ils fassent tous usage du bicycle (et non de tandem), comme c'est le cas pour les rares fanfares de l'espèce) ils parviennent à jouer avec précision des marches variées et très entraînantes.

Le succès assuré de cette fanfare, qui espérons-nous se montrera brillante comme toujours ; la renommée des coureurs qui prendront part aux courses diverses qui se donneront, nous permet d'espérer la parfaite réussite de la fête que le Touring-Club de Menin, aura eu la bonne inspiration de donner au Vélodrome de Tourcoing.

Fort de son passé la brillante phalange sportive de Menin remportera sans aucun doute à Tourcoing un triomphe sans précédent.

Nous publierons prochainement le programme et la liste des coureurs.

⁂

TOURCOING. — Un banquet cycliste. — Il n'y a pas que dans les grands constructeurs de vélos de Paris que se réunissent les amateurs cyclistes, pour fêter les succès obtenus. En effet, samedi soir, M. Thomas Delvoye, directeur de la grande manufacture tourquennoise de vélocipèdes et d'automobiles avait réuni chez lui, dans une fête toute intime, plusieurs de ses amis, des plus fervents de la pédale. Citons entr'autres MM. Max Desurmont, président d'honneur de l'U. V. T. délégué du Tourcoing-Club de France ; A. Doumousse, président de l'U. V. T., Armand Goguenheim, vice-président de l'U. V. T., Paul Florin trésorier de l'U. V. T. etc., etc. Les heureux élus étaient faits par M. Delvoye avec sa bonne grâce habituelle. La conversation a naturellement roulé sur les derniers perfectionnements apportés, par le grand constructeur tourquennois, dont les machines sont maintenant de vrais bijoux. En visitant les ateliers, les invités ont beaucoup admiré plusieurs tricycles à pétrole actuellement en construction et déjà retenus par des amateurs de notre ville. Ces automobiles feront certainement sensation.

La réunion a été très animée ; les convives se sont retirés enchantés de la bonne soirée qu'a su leur procurer M. Delvoye.

SPORTS ATHLÉTIQUES

Un grand assaut athlétique sera donné, salle Jeanne d'Arc, 28, rue Jeanne d'Arc (en face les Halles), par M. Desbonnets, directeur de l'Académie Athlétique et Gymnastique, le dimanche, 27 mars, à six heures du soir.

COMBATS DE COQS

Roubaix. — LE NEUVIÈME GRAND CONCOURS INTERNATIONAL DE COQS. — *Chaque année*, à pareille époque, le grand concours international de coqs, attire une foule d'amateurs au siège du Grand Parc, chez M. Fleury-Florin, rue du Vieil-Abreuvoir ; le concours d'hier, dimanche, favorisé par un temps magnifique, ne l'a cédé en rien aux précédents, à tous les points de vue, grâce il est vrai à la persévérance de M. Alphonse Vanson, le sympathique président-organisateur, qui se dévoue toujours sans compter. De même qu'à chaque concours similaire, les fenêtres du Grand Parc, et celles des cafés avoisinants, avaient arboré des drapeaux français et belges, et les conversations étaient bruyantes et animées parmi les nombreux groupes qui se rendaient empressés à cet important tournoi. Les 5.250 francs de prix ont été chaudement disputés par les trente-six sociétés suivantes : Françaises, Belges et Anglaises.

1. L'Eperon d'Argent de Kenilworth, Angleterre. 2. Les Amis du Bon temps, de Don ; 3. Linghon Gosse, de Gorre (Pas-de-Calais) ; 4. La Patte de Guerre, Lainghe ; 5. La Société Beaurepaire, Roubaix ; 6. La Tonne d'Or, d'Armentières ; 7. Les Bouchers, Tourcoing ; 8. Les Brise-Tout, Roubaix ; 9. Le Coq Gaulois, Lille ; 10. Coyghem et Dottignies réunis ; 11. Louis Grau, Tourcoing ; 12. Les Invincibles, Roubaix ; 13. Félix Dehygère, Courtrai ; 14. Les Sans-Peur, Wattrelos ; 15. Jules Spender, Halluin ; 16. Les Sans-Souci, Wasquehal ; 17. La Dynamo, Roubaix ; 18. Les Bers Crochus, Fourmies ; 19. Les Amis Réunis, Erneghem.

20. Le Casino de Tourcoing ; 21. Les Amis réunis de Pérennes ; 22. Louis Lampe, Estaimbourg ; 3. Le Beau Jardin de Bondues ; 24. Les Brise-Fer de l'Huile ; 25. Les Amis réunis de Quesnoy-sur-Deûle ; 26. Leon Vandeveyne, de Lille ; 27. Les Amis de l'Ours, Roubaix ; 28. Les Deux, de Marcq ; 29. Le Prado, de Roubaix ; 30. Le Cheval Blanc, de Carvin ; 31. L'Aile Cassée, d'Evin ; 32. Les Amis réunis, de Roubaix ; 33. Les Bouchers d'Estaimpuis ; 34. Le Marechal de Coyghem, Roubaix ; 35. A. Ravalinghien, Dottignies ; 36. Le Chatron des Zouaves, Roubaix.

Le tirage au sort a eu lieu publiquement dans une des salles de rétablissement, à neuf heures du matin ; le concours a commencé à dix heures précises. A ce moment la salle était archicomble et c'est difficilement qu'on se faisait jour pour gagner sa place ; la mise au parc de la première paire a été le signal d'un chassé croisé de paris et d'interpellations du rez-de-chaussée au faîte des galeries. Voici